

كتاب

الانيس المفيد

للطالب المستفيد

CHRESTOMATHIE

ARABE.

CHRESTOMATHIE
ARABE,
OU
EXTRAITS

DE DIVERS ÉCRIVAINS ARABES,

TANT EN PROSE QU'EN VERS,

A l'usage des Élèves de l'École spéciale des Langues
Orientales vivantes ;

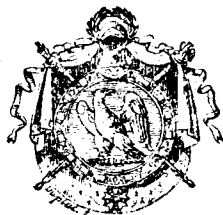
PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.

TOME III,

SECONDE PARTIE DE LA TRADUCTION.

فرق بين الرطب والجم
هو الفرق بين العرب والجم

ZAMAKHSCHARI.



À PARIS,
DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M. DCCC. VI.

TABLE

DES EXTRAITS CONTENUS DANS CE VOLUME.

XII. <i>POÈME de Schanfari, connu sous le nom de</i> <i>Lamiat-alarab.</i>	Page 1.
<i>Notes.</i>	10.
XIII. <i>Poème de Nabéga Dhobyani.</i>	42.
<i>Notes.</i>	48.
XIV. <i>Extrait du Diwan ou Recueil des Poésies</i> <i>d'Abou'ttayyib Ahmed-ben-Hosäin Moténabbi.</i>	85.
<i>Notes.</i>	109.
XV. <i>Poème de Moïn-almilla-weddin Tantarani,</i> <i>client de Mohakkik.</i>	125.
<i>Notes.</i>	130.
XVI. <i>Extrait du Recueil des Poésies du scheïkh</i> <i>Omar ben-Faredh.</i>	143.
<i>Notes.</i>	152.
XVII. <i>Extrait du Recueil des Séances d'Abou Mo-</i> <i>ammed Kasem ben-Ali Hariri Basri.</i>	
<i>Séance VII. Séance de Barkäid.</i>	175.
<i>Notes.</i>	182.

XVIII. Séance IX. <i>Séance d'Alexandrie</i>	Page
Notes.....	
XIX. <i>Choix de Lettres et autres Pièces diplomatiques.</i>	
1. <i>Lettre de l'Empereur d'Abyssinie, Teclahäimanout, à Du Roule, Syrien-François</i>	2
2. <i>Lettre de l'Empereur de Maroc au Roi de France Louis XIII</i>	2
3. <i>Traité de paix conclu entre le Roi de France et l'Empereur de Maroc</i>	2
4. <i>Lettre de l'Empereur de Maroc à Louis XVI, Roi de France</i>	2
5. <i>Lettre de l'Empereur de Maroc au même</i>	2
6. <i>Lettre de l'Imam Saïd, fils d'Ahmed, Imam de Mascate, à M. Rousseau, Consul de France à Bagdad</i>	26
7. <i>Lettre du gouverneur de Mascate, Khalfan, fils de Mohammed, au même M. Rousseau</i>	27
8. <i>Autre lettre de l'Imam de Mascate au même M. Rousseau</i>	27
9. <i>Autre lettre de l'Imam de Mascate au même</i>	27
10. <i>Autre lettre de l'Imam de Mascate au même</i>	28
11. <i>Proclamation du Diwan du Caire à tous les habitans de cette ville</i>	28
12. <i>Proclamation des Scheïkk de la ville du Caire au peuple d'Égypte</i>	28

13. Relation de la prise de Jafa en Syrie.	Page 292.
14. Copie de la lettre envoyée de la Mecque, par le Schérif Galeb, souverain de cette ville, au Caire, et adressée à son excellence le ministre Poussielgue.	298.
15. Lettre du Schérif Galeb, fils de Mosaëd, Schérif de la Mecque, au général des armées Françaises Bonaparte.	302.
16. Autre lettre du même Schérif au général Bonaparte.	304.
Notes.	309.
<i>EXTRAITS du Livre des merveilles de la nature et des singularités des choses créées, par Moham-med ben-Mohammed Kazwini, traduits par A. L. Chézy.</i>	
<i>Tableau des Êtres secondaires, c'est-à-dire, des Corps produits par le concours des élémens.</i>	371.
<i>Première Vue. Les Minéraux.</i>	372.
<i>Seconde Vue. Les Végétaux.</i>	374.
<i>1.^{re} Classe. Les Arbres.</i>	375.
<i>2.^e Classe. Les Plantes.</i>	380.
<i>Troisième Vue. Les Animaux.</i>	383.
<i>1.^{re} Division. L'Homme.</i>	385.
<i>Section sur les Facultés de l'homme.</i>	387.
<i>Facultés extérieures, c'est-à-dire, les cinq sens.</i>	389.
<i>Chapitre sur les Bêtes de somme.</i>	391.

<i>Chapitre sur les Ruminans.....</i>	Page 392.
<i>Chapitre sur les Carnassiers.....</i>	396.
<i>Chapitre sur les Oiseaux.....</i>	397.
<i>Chapitre sur les Insectes et les Reptiles.....</i>	403.
<i>Notes pour les Extraits de Kazwini.....</i>	414.
<i>ADDITIONS aux notes de la seconde partie de la</i> <i>Chrestomathie.</i>	500.

FIN DE LA TABLE DE LA II.^e PARTIE DE LA
TRADUCTION.

N.º XIV.

EXTRAIT du *Diwan* ou *Recueil des Poësies* Pag. 330.

ḌABOU'LTAYYIB AHMED BEN-HOSAÏN
MOTÉNABBI.

ABOU'LTAYYIB AHMED ben - Hosain ben-Hasan ben-Abd-alsamad Djofi Moténabbi naquit à Coufa, au lieu nommé Kinda, en l'année 303. Il passa sa jeunesse dans la Syrie et parmi les Arabes qui habitent le désert. Il mourut en l'année 354 (1).

Le poëme suivant est du nombre de ceux qu'il composa en l'honneur de l'émir Seïf-eddaula Aboul'hasan Ali ben-Hamdan, et qui portent, à cause de cela, le nom de Seïfiyya. L'événement à l'occasion duquel il fut composé, est ainsi raconté par celui qui a formé le recueil des Pag. 331. poësies de Moténabbi.

LES ARABES nommés *Bénou-Kélab* (2) ayant fait une incursion dans les environs de *Balès* (3), *Seïf-eddaula* (4) se mit à leur poursuite, menant avec lui *Moténabbi*, et il les atteignit entre deux puits ou réservoirs d'eau nommés *Gobarât* et *Kharrarât*, qui sont situés dans la montagne de *Bischer* (5). Ce prince les attaqua durant la nuit : il en tua un grand nombre, et prit leurs femmes ; mais il épargna celles-ci, et eut pour elles toutes sortes d'égards. Lorsque

» tes proches, et qu'ils ont avec toi une origine
 » commune (7), tu as suspendu la fureur de tes
 » lances prêtes à les percer. Les vallées ont été *Pag. 333.*
 » trop étroites pour leurs troupes fugitives : leurs
 » femmes, saisies avant le temps, des douleurs de
 » l'enfantement, se sont délivrées d'un fruit précoce
 » dans les litières qui les cachotent à la vue ; et les
 » femelles de leurs chameaux ont avorté dans leur
 » fuite précipitée. Amrou, qui formoit la droite de
 » leur armée, s'est divisé en plusieurs troupes ; Caab,
 » à la gauche, s'est partagé en divers pelotons ;
 » Abou-Becr a frustré l'espoir de ses enfans : Koraïdh
 » et Dhibab ne leur ont pas donné plus de secours (8).
 » Toutes les fois que tu te mets à la poursuite d'une
 » tribu ennemie, les têtes et les cous de tes adver-
 » saires se quittent et se séparent par une mutuelle per-
 » fidie (9). Leurs femmes, par tes soins généreux, sont
 » sorties de tes mains comme elles étoient tombées en
 » ton pouvoir ; elles n'ont perdu ni leurs parfums,
 » ni leurs riches parures. Elles célébroient tes bien-
 » faits en exprimant leur reconnaissance ; qui pour-
 » roit, comblé de tes dons, t'en rendre une digne
 » récompense ! Ce n'est point pour elles une honte (10) *Pag. 334.*
 » d'être tombées entre tes mains ; elles n'ont point à
 » rougir, grâce aux soins que tu as pris de leur
 » pudeur. Quoique séparées des enfans de Kélab,
 » elles ne se sont point trouvées dans une famille
 » étrangère, au jour où elles ont vu ta splendeur.
 » Comment pourrois-tu faire sentir tout le poids de
 » ta vengeance à des adversaires dont les malheurs,

» notre émir eût osé attaquer les enfans de Kélab , une
» nuée épaisse lui auroit fermé tout accès auprès des
» astres dont la beauté fait l'ornement de leurs ten-
» tes (16) : autour des parcs qui servent d'asile à leurs
» troupeaux , il auroit trouvé un rempart de braves
» guerriers dont les coups meurtriers fournissent à la
» pâture des loups et des corbeaux (17); des chevaux
» auxquels il ne faut d'autre nourriture que le vent
» qui souffle dans les déserts , qui se contentent , pour
» étancher leur soif , de la vapeur qui s'élève sur les
» terres brûlées des ardeurs du soleil. Mais c'étoit leur
» maître et leur seigneur qui s'avançoit contre eux au
» milieu de la nuit : ni la résistance ni la fuite n'ont
» pu les mettre à l'abri de sa vengeance ; ni les om-
» bres de la nuit ni la clarté du jour ne leur ont été
» d'aucun secours contre lui ; ni leurs chevaux ni leurs
» chameaux n'ont pu les soustraire à ses coups. Tu les
» as attaqués avec une mer d'armes et de guerriers ,
» dont les flots couvrant la terre menaçoient de les *Pag. 337.*
» engloutir. Quand tu les as atteints au déclin du jour ,
» ils étoient couchés sur des tapis de soie : le lever de
» l'aurore les a vus étendus sur la poussière. Ceux
» d'entre eux dont le poing étoit armé d'une lance ,
» n'ont pas eu plus d'avantage dans le combat que
» ceux dont les mains délicates étoient teintes du jus
» de hinna. Ce sont les fils de ceux que ton père a
» tués dans les provinces de Nedjd ; ce sont les restes
» échappés à sa bravoure et à ses lances meurtrières :
» enfans alors , ceux-ci ont été épargnés par ton père ;
» quand il leur a rendu la liberté , la plupart d'entre

» eux avoient encore le cou orné des bijoux dont on
 » pare l'enfance (18). Vous avez imité chacun les
 » mœurs de vos pères, et votre conduite est un sujet
 » d'étonnement et d'admiration (19). Qu'il marche
 » comme toi, celui qui veut atteindre ses ennemis; s'il
 » aspire au succès, qu'il imite ton intrépide activité. »

Pag. 338.

Après l'action qui fait le sujet du poëme précédent, Seïf-eddaula se mit en marche pour la place forte de Hadeth (20), qu'il vouloit faire reconstruire : car les habitans de cette place l'avoient livrée au Domestique (21) par capitulation, en l'année 307. Seïf-eddaula y étant arrivé le mercredi 17 de djoumadi second 343, mit, ce jour-là même, la main à l'ouvrage : il en traça les fondemens, et commença lui-même à faire les fouilles nécessaires pour les fondations, en vue de mériter les faveurs du ciel. Le vendredi suivant, le fils de Phocas, le Domestique, chef des Chrétiens (22), vint camper devant la place avec environ 50,000 hommes, tant de cavalerie que d'infanterie : ces troupes étoient un ramas d'Arméniens, de Russes, de Slaves, de Bulgares et de Khozars (23). On en vint aux mains le lundi fin de djoumadi second, et la bataille dura depuis le commencement du jour jusqu'au déclin du soleil. Seïf-eddaula lui-même, à la tête de 500 hommes des gens de sa maison et de sa suite, fondit sur le Domestique : il s'attacha au corps de l'armée où celui-ci se trouvoit en personne, et le força de prendre la fuite. Dieu lui ayant donné la victoire sur le Domestique, il lui tua environ 3,000 hommes, et fit prisonniers un grand nombre des principaux de l'armée et de la noblesse (24) :

Pag. 339.

» il les a armés, il suffiroit, pour assurer leur subsistance, qu'il eût créé les armes de ce héros.

» Hadeth, teinte de sang, pourroit-elle aujourd'hui reconnoître la couleur de ses murs ! Inondée tout-à-tour d'eau et de sang, comment distingueroit-elle à qui convient mieux le nom de nuages, ou des nuées blanchâtres qui, avant l'arrivée de son libérateur, déchargeoient leurs eaux sur ses murailles renversées, ou des crânes brisés de ses cruels ennemis qui ont versé sur elle les flots de leur sang (27) ! Il en a construit les murs, il en a élevé les bastions au milieu du choc tumultueux des lances meurtrières, tandis que les flots de la mort se heurtoient avec fureur au pied de ses remparts. Hadeth étoit dévorée d'une maladie cruelle ; les têtes de ses ennemis, suspendues à ses remparts, ont été pour elles un amulette efficace (28). L'injustice de la fortune l'avoit assujettie à un honteux esclavage : tes lances l'ont rendue à la religion et n'ont laissé que la honte et le dépit à son injuste ravisseur. Tout ce que tu enlèves à la fortune ennemie, elle le perd sans espoir de le recouvrer ; mais elle doit te rendre, tôt ou tard, la proie dont elle s'est saisie.

» Tu mets à exécution les projets que tu as conçus, avant que tes ennemis puissent opposer à tes desseins aucun obstacle qui en empêche l'exécution (29). Pourroit-il rester encore aux Grecs et aux Russes quelque espoir de renverser une place qui a pour fondement et pour colonnes les trophées de leur défaite et de ta victoire ! Ils l'ont traduite en jugement :

» la mort et le trépas ont décidé leur querelle ; l'op- *Pag. 342*
» primé a échappé à la mort et l'opresseur n'a point
» évité la juste peine de son iniquité.

» Ils sont venus à ta rencontre couverts d'une ar-
» mure de fer : on eût dit que les chevaux qu'ils mon-
» toient n'avoient point de jambes. Quand ils ont
» fait briller leurs glaives étincelans, l'éclat de leurs
» cuirasses blanches et de leurs casques s'est confondu
» avec celui de leurs épées. Le mouvement de leurs
» innombrables escadrons a ébranlé la terre au levant
» et au couchant (30) : les gémeaux, dans le ciel,
» ont eu l'oreille étourdie du fracas de leur marche.
» Là se trouvoient réunis des guerriers de tout peuple
» et de toute langue, qui ne pouvoient s'entendre
» sans le secours des interprètes. Jour terrible, dont
» le feu a mis en fusion tout alliage impur : où celui-
» là seul a échappé qui a combattu avec vigueur, et
» affronté tous les dangers (31) ! L'épée qui n'a point
» percé les cuirasses et rompu les lances ennemies, a
» été elle-même brisée ; le cavalier qui n'a point ren-
» versé son adversaire, a été réduit à une honteuse fuite.

» Pour toi, tu t'es arrêté au fort du danger ; un *Pag. 343*
» péril inévitable menaçait tes jours ; on eût dit que
» la mort te serroit déjà sous les cils de ses yeux fermés
» par le sommeil. Les plus braves guerriers passaient
» près de toi et fuyoient couverts de blessures, et
» dans ce moment d'horreur ton visage étoit serein
» et le rire étoit sur tes lèvres. Ta bravoure et ta
» sagesse ont passé toutes les bornes : les humains
» sont demeurés convaincus que tu connoissois le

» secret des destins. Tu as obligé tes ennemis à re-
 » plier leurs ailes sur leur centre : comprimés par tes
 » efforts tout - puissans , une perte commune les a
 » dépouillés de leurs pennes et de leurs plumes (32).
 » Lorsque ta main a précipité le glaive sur la tête de
 » tes adversaires , la victoire étoit encore incertaine :
 » le coup , en pénétrant jusqu'à leur poitrine , a dé-
 » cidé ton triomphe (33). Tu as méprisé les armes de
 » Rodeïna , et tu les a jetées loin de toi : on eût dit que
 » l'épée insultoit à la lance sa rivale (34). Que celui
 » qui desire l'honneur d'un triomphe éclatant , sache que
 » ce n'est qu'avec le tranchant de l'épée qu'on ouvre
 » les portes de la victoire. Tu as couvert toutes les
 » collines des cadavres de tes ennemis , ainsi que l'on
 » répand des pièces d'argent sur la tête d'une nou-
 » velle épouse. Les nids que les oiseaux avoient
 » construits sur les rochers , ont été foulés aux pieds
 » de tes chevaux , tandis que tu laissois tout à l'entour
 » une proie abondante pour leurs petits. Les jeunes
 » aiglons ont cru que tu les avois visités avec leurs
 » mères : ce sont tes braves chevaux qui ont pourvu
 » à leur subsistance. Lorsque leurs pieds glissoient
 » sur les rochers , tu les obligeois à se traîner sur le
 » ventre , comme le serpent qui rampe sur la pous-
 » sière. Ce lâche Domestique ne hasardera-t-il donc
 » jamais un combat , que les blessures qu'il reçoit der-
 » rière la tête ne soient un sujet de honte pour son
 » front (35) ! Moins sage que les animaux habitans
 » des déserts qui connoissent l'odeur du lion et évitent
 » sa rencontre , ne peut-il te reconnoître que quand

» il éprouve ta fureur ! L'impétuosité du choc et *Pag. 345.*
 » des attaques réitérées de notre Émir lui a fait une
 » blessure cruelle en lui enlevant son fils et l'époux
 » de sa fille , et le fruit de leur union. S'il est échappé
 » du combat , il doit son salut à ses compagnons , dont
 » les têtes et les bras ont occupé les efforts de tes
 » lances meurtrières : il a entendu la voix du glaive
 » qui les frappe , et a profité de ses avis , quelque
 » inintelligible que soit ce langage barbare. Il voit
 » avec plaisir ses richesses , qu'il a abandonnées , passer
 » entre tes mains , et croit avoir fait un gain immense
 » en échappant à ton courroux. Lorsque tu le forçois
 » à prendre la fuite , ta victoire n'étoit point celle d'un
 » roi qui triomphe de son rival ; c'étoit la religion
 » unitaire qui mettoit en fuite le polythéisme. Ce n'est
 » pas la seule famille de Rébia (36) qui se glorifie
 » de tes exploits ; c'est la postérité d'Adnan toute
 » entière : tu n'es pas seulement l'honneur des contrées
 » d'Awaseem (37) ; tu es la gloire de toutes les régions
 » de la terre. Si les perles que ma bouche t'offre ont
 » quelque mérite , c'est à toi que l'honneur en est dû ;
 » c'est de toi que je les ai reçues , et je n'ai fait que *Pag. 346.*
 » les disposer avec grâce (38). Lorsque je marche au
 » combat , monté sur les coursiers que j'ai reçus de ta
 » libéralité , tes dons ne sont point pour moi un sujet
 » de honte , et tu n'as point lieu de t'en repentir : dès
 » que le bruit des armes a frappé leurs oreilles , ils
 » devancent tous ceux qui volent avec le plus d'ardeur.
 » O Épée , qui ne rentres jamais dans le fourreau ,
 » dont la gloire est sans tache , dont la fureur est

» inévitable, ton salut est celui de la victoire, de
 » l'honneur et de la vertu, le bonheur des mortels
 » dont tu fais tout l'espoir, la joie de l'Islamisme (39).
 » Pourquoi le Tout-puissant retireroit-il sa protection
 » de dessus toi ! Tant qu'il daignera te conserver, tu
 » ne cesseras de briser la tête de ses ennemis. »

Pag 347. Les familles d'Amer fils de Saasaa, d'Okail et de Koscheïr et celle d'Idjlan descendue de Caab fils de Rébia fils d'Amer (40), se rassemblèrent dans les plaines de Salaria (41). Les enfans de Kélab fils de Rébia étoient campés de leur côté près d'une citerne nommée *Alzarka*, entre Khonaséra (42) et Souriyya. Ces familles s'étant communiqué réciproquement leurs griefs contre Seïf-eddaula, formèrent une ligue contre lui, et convinrent de lui donner de l'occupation de tous les côtés, et de se réunir toutes pour secourir celle d'entre elles qu'il pourroit attaquer (43). Seïf-eddaula ayant appris leurs projets, et le sujet de la correspondance qu'elles avoient entretenue ensemble, y fit peu d'attention, et les familles liguées, comptant sur leur grand nombre, conçurent de folles espérances. La maison de Mohayya (44) prit le commandement des familles d'Okail, de Koscheïr et d'Idjlan, et parmi les membres de cette maison, Mohammed fils de Bozaïa, et Nédiy fils de Djafar, furent chargés spécialement de commander leurs forces. Ils furent encouragés et soutenus dans leurs projets par quelques guerriers de la famille de Caab, qui servoient dans l'armée de Seïf-eddaula, et qui étoient portés sur les états du prince pour un certain nombre d'hommes,
 et

il campa donc près de cette citerne, et le soir il marcha vers les faubourgs de Salamia. Il reconnut alors que les Arabes avoient évacué cette ville le matin même de ce jour-là, et il y entra. Le vendredi, de grand matin, la famille de Caab, et toutes les familles originaires du Yémen qui étoient entrées avec elle dans la ligue commune, se rassemblèrent; et ayant réuni toutes leurs forces et leurs bagages, elles s'arrêtèrent auprès d'une citerne nommée *Khairan*, à une journée de Salamia : quelques-unes campèrent
Pag. 350. près d'une autre citerne que l'on nomme *Forkols*, derrière la précédente.

Alors leur cavalerie s'avança de toute part au-devant de l'armée de Seif-eddaula : le prince monta à cheval pour les recevoir, et l'action commença. En moins d'une heure, par la protection de Dieu, ils furent défaits, et contraints à tourner le dos (46) : un grand nombre d'Arabes de la maison de Mohayya, et des chefs de la famille d'Okail, furent tués ou faits prisonniers. Ce même jour, vers le milieu de la matinée, Seif-eddaula se mit à leur poursuite; et pour eux, ils envoyèrent aux leurs deux messagers chargés de leur donner l'avis de décamper. Un peu après l'heure de midi, Seif-eddaula arriva à la citerne de *Khairan*, et trouva les traces de leur départ précipité. Il s'avança
 ↗ jusqu'à celle de *Forkols*, où il campa. Bientôt après, il se détermina à poursuivre les fuyards : il partit donc sur-le-champ pour gagner une citerne nommée *Onthor*; et ayant fait prendre le devant à un corps de cavalerie, il atteignit leurs troupeaux, les enleva, et

campa près des eaux d'Onthor avant minuit. Tous les environs étoient couverts du butin que l'on avoit fait sur eux, de chameaux, de litières et de bâts. Seïf-eddaula *Pag. 351.* ayant reçu avis, en cet endroit, que les Arabes vouloient se rallier près de Palmyre, se rendit le premier jour de la semaine, de grand matin, près d'une eau nommée *Djébat* : il divisa sa cavalerie en plusieurs pelotons, et en fit divers détachemens qu'il envoya à la poursuite des fuyards, et qui en tuèrent quelques-uns et firent quelque butin. Le même jour, sur le soir, il se remit en marche ; et ayant traversé de vastes plaines arides et sans eaux, il passa près des citernes d'Owaïr, Nihya, Boyaïdha, Godr et Djifar : il trouva que les troupes des Bédouins les avoient épuisées dans leur fuite. L'avant-garde de sa cavalerie atteignit Palmyre le lundi 17 de safar, et trouva les Arabes réunis dans les faubourgs de cette ville : ils délibéroient sur ce qu'ils avoient à faire, ne s'imaginant point que Seïf-eddaula se fût mis à leur poursuite. Avertis qu'il approchoit, ils décampèrent vers le milieu du jour ; mais sa cavalerie les suivit. Seïf-eddaula lui-même arriva à Palmyre une demi-heure après le lever du soleil ; *Pag. 352.* et, ayant appris l'état des choses, il partit sur-le-champ pour joindre, s'il étoit possible, la plupart des corps de leur armée, et la division où se trouvoit la maison de Mohayya, Hautha et Amer ben-Okail. Ils avoient pris le chemin de Samawa, se dirigeant au midi et à l'est. Seïf-eddaula ayant précipité sa marche, les atteignit, leur tua beaucoup de monde, leur fit des prisonniers, s'empara de leurs bestiaux, et rendit la

transportés ailleurs, et qu'il n'étoit pas resté une seule de leurs tentes en-deçà des sources du Khabour (48). Le mardi suivant, une députation des Arabes de Nomaïr arriva près de lui pour réclamer son indulgence : il leur pardonna, reçut leurs hommages, et se mit en route pour Alep, où il arriva le vendredi 6 de rébi premier. Moténabbi célébra alors ces événemens et les exploits de Seïf-eddaula, dans un poëme qui commence par ce vers :

Pag. 354

« Ils sont présens à ma mémoire, les lieux qui séparent Odhaïb et Berek ; ces campagnes illustrées par les exploits de nos lances et l'impétuosité de nos coursiers (49) ».

Mais il ne fit point mention dans ce poëme, des différentes stations de l'armée de Seïf-eddaula, et ne décrit point les détails de l'action, parce qu'il n'y avoit pas été présent. Seïf-eddaula lui en fit donc le récit, et lui demanda de composer un poëme où il fit entrer la description de cette journée. Alors Moténabbi composa le poëme suivant :

« Les lances les plus longues sont trop courtes, quand il s'agit de repousser tes attaques ; les moindres gouttes de ta libéralité et de ta valeur dans les combats, ressemblent à de vastes mers. La patience avec laquelle tu supportes les insultes, paroît aux yeux du coupable le signe d'une crainte respectueuse, tandis qu'elle est l'effet d'un dédaigneux mépris. Tu sou mets les citoyens des villes et les habitans des déserts à un joug inconnu jusqu'ici aux descendans de Nézar. Ainsi que la bête sauvage qui a senti l'odeur

Pag. 355

» voile de poussière s'est uni aux ténèbres de la nuit ;
 » et quand l'aurore mettoit les ombres en fuite, l'éclat
 » du glaive étincelant s'est joint à l'éclat du jour. Une
 » troupe nombreuse les suivoit , et faisoit retentir l'air
 » de ses cris lamentables ; la voix plaintive de la brebis
 » se mêloit aux mugissemens du bœuf et aux cris du
 » chameau. Le nuage obscur qui couvroit les plaines
 » d'Onthor , les a contraints à abandonner une par-
 » tie de leurs troupeaux , pour réserver leurs soins
 » aux mères qui allaitoient ou qui touchoient à leur
 » terme (55). Lorsqu'ils passoient près des eaux du
 » Djébat , une même ceinture de poussière renfermoit
 » leurs troupes fugitives et celles du vainqueur. Ils
 » n'ont atteint les sables de Sahsahan qu'après avoir
 » perdu dans leur fuite précipitée les housses de leurs
 » chevaux , leurs turbans , et les voiles de leurs femmes.

Pag. 359. » Les jeunes filles montées en croupe derrière eux ,
 » ont été épuisées de fatigue , et les petits enfans ont
 » péri foulés aux pieds des chevaux. Les eaux d'Owair
 » ont été épuisées ; on n'en voyoit plus aucune trace :
 » Nihya , Boyaïdha et Djifar ont aussi été mises à sec.
 » Palmyre étoit leur unique ressource ; et Palmyre ,
 » dont le nom ne présage que des malheurs , a vu leur
 » ruine totale (56). C'étoit là qu'ils vouloient délibérer
 » ensemble sur leurs communs intérêts ; mais Seif-ed-
 » daula , dont les projets ne sont pas le fruit d'une
 » longue délibération , les y a surpris , au lever de l'au-
 » rore , avec ses cohortes , dont l'arrivée a rendu trop
 » étroites les vastes plaines où leurs troupes fugitives
 » se trouvoient à l'aise un instant auparavant (57).

» Au milieu de ces escadrons victorieux, est un chef
» couvert de gloire, qui se venge impunément de ses
» ennemis. La mort de ceux qu'il immole à sa colère,
» n'est point vengée par sa propre mort; elle n'est pas
» expiée par une amende ou par d'humbles excuses.
» Ses glaives versent le sang de ses ennemis, et le sang *Pag. 360.*
» qu'il a versé, reste sans vengeance. Ces lions si
» terribles auparavant, sont demeurés sans force pour
» repousser un ennemi aussi prompt que l'oiseau qui
» fend les airs; ils n'ont pas même pu se dérober par
» la fuite. S'ils échappoient au fer meurtrier des lances
» victorieuses, les déserts les attaquoient avec les lances
» d'une soif dévorante: ils ne voyoient devant eux,
» comme derrière eux, qu'une mort assurée; quelque
» parti qu'ils choisissent, le trépas étoit pour eux une
» inévitable nécessité. Leurs cadavres, étendus le long
» des routes, serviront de fanal au voyageur qui tra-
» versera les solitudes de Samawa. Si tu n'avois exercé
» envers eux ta clémence, aucun reste de leurs familles
» n'auroit survécu à cette journée désastreuse: ceux
» que ta clémence a sauvés, trouveront dans le passé
» une leçon terrible. De qui pourroient-ils espérer un
» traitement plus doux! sur quelle protection fon-
» deroient-ils leur espoir, après avoir éprouvé un châ-
» timent aussi rigoureux du chef de leur propre famille!
» Si leur conduite met entre eux et lui une si grande *Pag. 361.*
» différence, ils n'en ont pas moins une origine com-
» mune et les mêmes aïeux. Il a ramené ses troupes
» victorieuses vers Arac et Ordh; avec elles il a visité
» la double Rakka (58),

» Les enfans de Nomair ont fui le long de l'Euphrate :
 » ces fiers lions ont mugî comme des taureaux en
 » fureur. Ils se sont divisés en pelotons sur les bords
 » du Khabour, éniivrés de la coupe que d'autres
 » avoient vidée. Ils n'ont pas envoyé le matin leurs
 » bestiaux paître dans la plaine ; aucun feu n'a éclairé
 » durant la nuit le lieu de leur retraite ; ils ont cherché
 » dans ces précautions timides, un abri contre la colère
 » du héros victorieux : inutile prudence, s'il ne les eût
 » pas regardés d'un œil de bonté ! Les députés de Nomair
 » ont marché pendant la nuit ; ils sont venus solliciter
 » sa bonté ; le don qu'ils lui demandoient, étoit le pardon
 » de leur faute. Sa clémence les a délivrés de la mort ;
 » il a détourné le glaive de dessus eux : la vie qu'il
 » leur a laissée, est un dépôt dont il s'est réservé la
 » propriété. Leur noble origine, leur glorieuse extrac-
 » tion, ont intercédé auprès de lui en leur faveur.

Pag. 362.

» Au lever de l'aurore, il s'est reposé sur les terres
 » d'Awsem ; mais la mer de sa libéralité ne connoît
 » point de repos : au moment où le soleil commençoit à
 » faire sentir ses ardeurs, on chantoit en tous lieux, au
 » milieu des festins, la gloire de ses exploits. Toutes les
 » tribus de l'Arabie s'inclinent devant lui ; les épées et
 » les lances célèbrent à l'envi ses louanges. On diroit
 » que le soleil lui a prêté l'éclat de ses rayons : nos
 » foibles yeux ne peuvent supporter la splendeur de sa
 » gloire.

Pag. 363.

» Quel est le mortel qui ambitionne les hasards des
 » combats ? Voici un brave prêt à entrer en lice avec
 » lui : voici les armées de Dieu et les lances altérées de

» sang. On le voit toujours , comme Caab l'a vu dans
 » cette fatale journée , attaquer ses ennemis dans des lieux
 » découverts : toujours il s'enfonce dans le cœur des dé-
 » serts , pour chercher ses adversaires , et non pour se
 » soustraire au danger , et attendre une occasion favo-
 » rable. Les hennissemens de ses chevaux retentissent
 » tout à l'entour ; ils ne sont pas accoutumés , comme
 » les cauales , à marcher en silence , pour surprendre
 » le tranquille voyageur (59).

» Les maux que ta vengeance a fait souffrir aux en-
 » fans de Caab , sont comme les traces ensanglantées
 » que laisse un riche brasselet sur un bras délicat. Quel-
 » que cuisantes qu'en soient les blessures , la richesse de
 » cet ornement précieux est un sujet de gloire pour
 » celui qui le porte. Ils ont des droits sur toi , puisqu'ils
 » reconnoissent comme toi Nézar pour leur auteur ; et
 » quelle union est plus étroite que celle qui naît d'une *Pag. ; 64.*
 » origine commune ! Peut-être leurs enfans combattront
 » un jour sous les drapeaux de tes fils : le cheval que
 » sa vigueur et sa force rendent cher à son maître , fut
 » d'abord un foible poulain.

» Tu surpasses en bonté tous les princes dont la
 » vengeance extermine les rebelles ; parmi tous ceux qui
 » punissent les crimes par la perte des coupables , il
 » n'en est point dont la clémence égale la tienne.
 » Tu es le plus puissant entre tous ceux que la vic-
 » toire anime à la vengeance ; et entre tous ceux que
 » la grandeur du pouvoir porte à des sentimens hu-
 » mains , il n'en est point dont la douceur soit compa-
 » rable à la tienne. Ce n'est pas une honte pour des

» sujets, de céder à leurs princes; ce n'est point un
» opprobre pour des esclaves de se soumettre aux lois
» de leurs maîtres.

*FIN de l'Extrait du Diwan ou Recueil des poésies
d'Abou'tayyib Ahmed ben - Hosain Moténabbi.*

(12) أنت الذي بك بمقاوم وان غضبت عليهم غضبت (12)
 عقاباً (lisez عقاباً) عليهم حياتهم وكانت لهم عقاب
 وفقد au lieu de وحجر porte

قد بتولد من الدلال الذنب فيأتي صاحبه بذنب (13)
 ويحسه دلالة وقد يكون بعد سببه القرب وهذا اعتذار لهم

(14) Dans le manuscrit 1427 on lit ainsi ce vers :
 وحرر حرّاً منها قور وحل بغير جازمه العذاب
 mais ces variantes sont autant de fautes.

(15) C'est une allusion au nom de *Seif-eddaula*, qui signifie *l'Épée de l'empire*. Ce prince n'étoit pas descendu de Kaïs, comme les Bénou-Kélab. *Voy.* ci-devant note (7). Dans le manuscrit 1428 on lit *وان تك* et dans le man. 1427 *وان مك* sans points diacritiques sur le dernier mot. J'ai cru devoir imprimer *بك* à cause de *منه* — *رأبه* — *أبامه* &c.

كفي بالشموس النساء والضباب جنس من الحجاب تستر
 الشمس

الثاني جمع ثابتة وهي الحجان حول البيوت بأوي البها (17)
 الراعي لئلا وفيها مراض الغنم أي لم يصل إلى هذا الموضع
 أحد وكان هلاقي قبل الوصول إليه طبعاً بكثرة القتلي حتى
 يجمع عليه الذئب والغراب

النضاب فلادة من قرنفل بعلق على الاطفال (18)
 Le manus. 1427 porte *سحاب* ce qui est évidemment une faute.

أنت فعلت فعل أبوك قتل الآباء وأنت قتلت (19)
 الأبناء وعفوت عن سبي النساء ففعلكم عجب

(20) Hadeth, place forte du pays de Roum, avoit été conquise par les Musulmans, en l'an 15 de l'hégire. *Voyez*

ἀρχόνται et ἀρχοντοὶ, et tom. II, col. 1509, aux mots
 ῥολαί et ῥολαῖοι.

Observons en passant que Cédrene, que je citois il n'y
 a qu'un instant, nomme Seïf-eddaulā Χαλδαῖν : c'est le mot
Hamdan altéré. *Hamdan* étoit le nom de cette dynastie.

(25) Abou'lfaradj, *Hist. dynast.* pag. 312 du texte
 Arabe, dit la même chose, mais il ne nomme pas le gendre
 du Domestique. Abou'lféda, Elmacin, et Abou'lfaradj lui-
 même dans sa Chronique Syriaque, ne parlent pas de cet évé-
 nement. Kémal-eddin Abou-Hafs Omar, dans son Histoire
 d'Alep, intitulée *زيك الحلب في تاريخ حلب* raconte ainsi cet

événement : « Seïf-eddaula étant revenu pour rebâtir Hadeth,
 » le Domestique Bardas s'avança à sa rencontre; on combattit
 » tout le jour, et la victoire resta aux Musulmans. Ceci arriva
 » en l'année 343. Le gendre du Domestique qui avoit épousé
 » sa fille, et qui étoit borgne, fut fait prisonnier. Les habitans
 » de Hadeth avoient livré précédemment cette place au Do-

» mestique. » ومضى سيف الدولة المحدث وقصك الدمستق بردس

فاقتتلا بحابة يومها وكان النصر للمسلمين وذلك في سنة ثلث

وأربعين وأسر صهر الدمستق علي ابنته أعور جرم بعد ان سلها

جزم (Voy. Je soupçonne qu'il faut lire املها الي الدمستق

manusc. Arab. de la Bibl. nat., n.° 728.) Le nom du patrice

gendre du Domestique est écrit *نودس* dans le man. 1427,

et *فودس* dans le man. 1428 : peut-être faut-il lire *فودس*

Théodas.

La terminaison des mots *Samandou* et *Lacandou* indique
 des génitifs Grecs. Kémal-eddin, rapportant la défaite que
 Seïf-eddaula éprouva en l'année 339 dans les défilés du
 mont Amanus, et sur laquelle on peut voir Abou'lfaradj,
Hist. dyn. pag. 312 du texte Arabe, et *Chronic. Syriac.*,
 pag. 191 du texte Syriaque; Elmacin, *Hist. Saracen.*

وتهد في السهر واستعمل في نحوه. n.º 709 de la Bibliot. nat. مع مناظره مباحث سوي وغير وصار بتخازر وبتعاول وبتشد وهو بتغافل

اموه من سعدي بعلوي وانتر

مرادي فلا سعدي ارهد ولا علوي

« Il marchoit lentement et s'occupoit en traitant de gram-
 » maire avec ceux qui dispuoient avec lui, de questions
 » relatives aux mots *excepté* et *sinon* : il faisoit semblant de
 » fermer les yeux, et d'être louche, et il sembloit par une
 » négligence simulée dire de lui-même ce vers d'un poète :
 » *Je fais semblant de courtoiser Alwà pour mieux cacher mon*
 » *amour pour Soda ; mais c'est vous qui êtes l'objet de mes*
 » *vœux, et ils ne s'adressent ni à Soda, ni à Alwa.* »

Les mots سوي et غير qui signifient *sinon, excepté*, ont fait naître plusieurs questions controversées entre les grammairiens. Le mot نحو signifie *la marche vers un lieu quelconque*, et *l'art de la grammaire*. C'est ce double sens qui a donné lieu à la figure employée ici par Ebn-Arabschah ; car il veut dire que Tamerlan dans sa conduite envers ses ennemis, dirigeoit sa marche vers un côté différent de celui où il vouloit effectivement aller. Dans l'éd. de M. Manger, tom. I, pag. 516, on lit بتخازر pour بتخازر et بتشد pour بتشد. Ce traducteur n'a pas non plus saisi le sens de بتعاول qui, à la vérité, ne se trouve pas dans les dictionnaires : il doit venir de احول *louche*, et signifier *contrefaire le louche*, comme de اعمى *aveugle*, on forme تعامى *contrefaire l'aveugle*.

(30) Dans le manuscrit 1428, le mot زحفه est écrit ainsi زحفه et au-dessus on lit le mot معا ce qui signifie qu'on le lit de ces deux manières également admissibles زحفه ou زحفه. La dernière leçon répond peut-être mieux au mot زمازر du second hémistiche.

(31) On lit *صبار* par un *ص* dans les deux manuscrits, et c'est ainsi que ce mot se trouve dans Castell : cependant Djewhari et Firouzabadi l'écrivent par un *ض* et on le trouve ainsi dans Giggéius et Golius. Je crois donc que ce n'est qu'une faute d'impression dans le *Lexicon heptagl.*, et qu'il faut corriger ici *ضبار* mais je n'ai pas osé faire cette correction contre l'autorité de mes deux manuscrits.

(32) Les mots *ailes* et *cœur* employés dans un sens métaphorique pour les différentes parties d'une armée, ont fourni au poète l'idée de comparer l'armée ennemie serrée de toutes parts par Seif-eddaula, à un oiseau que l'on étouffe en lui serrant les ailes contre la poitrine; et par une suite de cette figure, il se sert des mots de *pennes* *قوادم* et de *plumes* *خواري* pour désigner les officiers et les soldats, qui tomboient également sous les coups de son héros.

المجنحان اليمين والشمال من العسكر فلما ذكرها ذكر الخواري
والقوادم ومما الرجال بقول ضم اليمين والشمال علي وسط الجبش
وقتلهم

(33) Ce n'est pas là tout-à-fait le sens que le scholiaste donne aux mots *غائب* et *قادر*. Je rapporterai son interprétation, pour que le lecteur puisse choisir : *يقول ضربت هام العدو والنصر غائب عنهم وقتلتهم وكان النصر قادر عليك*

(34) *Rodeïna* est le nom d'une femme dont le mari *Samhar* excelloit dans l'art de faire des lances; de là les Arabes ont conservé l'usage de dire *des lances de Samhar* ou *de Rodeïna*. Le poète, comme le dit le scholiaste, relève ici la bravoure de son héros : car, ajoute-t-il, *la lance est l'arme des poltrons, l'épée celle des braves.*

(35) J'ai un peu adouci la métaphore hardie de cet

endroit du texte; la glose l'explique ainsi: يقول ان الدمستق لما فر من حرارة القتال صار الضرب في قفاه فلور قفاه مقدمه لانه تركه للضرب

(36) Voyez ci-devant, note (4).

(37) Voyez Abou'lféda, *Tabul. Syriae*, page 26.

(38) On sait que les vers sont comparés par les Arabes à des perles enfilées sur une soie pour en faire un collier.

(39) يعني هذه الاشياء بعلامته لانه قوامها

(40) Voyez *Spec. hist. Ar.* page 47, et *Monum. antiq. hist. Arab.* de M. Eichhorn, p. 116, et *Table généal.* VII.

(41) Voyez Abou'lféda, *Tabul. Syr.* page 55 et 105.

(42) Voyez *ibid.* page 24 et 25.

(43) J'ai suivi exactement l'orthographe du man. 1428. Dans le man. 1427 on lit التضامه ce que je regarde comme une faute: au reste تضافر devrait être écrit par un ظ venant de la racine ظفر

(44) Il y a dans les deux manuscrits ابي المهبا et j'ai conservé cette leçon; mais elle n'offre aucun sens satisfaisant, et il est indubitable qu'il faut lire آل المهبا *la maison de Mohayya*, comme on le lit plus loin.

(45) J'aimerois mieux lire ici مر que مد comme porte le man. 1428. Ce passage ne se lit pas dans le man. 1427, dont le récit est fort abrégé. La première lettre du mot *Badiyya* étant sans point, on pourroit lire ce nom de plusieurs manières; je le prononce *Badiyya*, parce que je le trouve écrit ainsi dans le poëme suivant de Moténabbi, vers 12.

(46) J'ai imprimé مصه comme on lit dans le man. 1428

et je crois qu'on peut admettre cette leçon ; je préférerois cependant منحه

(47) Suivant l'auteur du Kamous, Arac est un village près de Palmyre : Sokhaïna, que l'on prononce communément *Sokhona*, est un lieu situé entre Palmyre et Ordh : Ordh est le nom d'un lieu en Syrie, et signifie le pied d'une montagne. Il y a apparence qu'il y avoit une source d'eaux chaudes à Sokhona, et que c'est ce qui lui avoit fait donner ce nom. Voyez sur Rosafa, Abou'lféda, *Tab. Syr.* pag. 60 et 119, et sur Rakka, l'*Index geographicus in vitam Saladini*, au mot *Racca* &c.

(48) Voyez *Index geographicus in vitam Salad.* au mot *Chaboras*.

(49) J'ai omis ce poëme, pour ne pas donner trop d'étendue à ce morceau. Odhaïb, suivant Djewhari, est le nom d'une citerne qui appartenoit aux enfans de Témim : suivant Firouzabadi, il y a quatre lieux qui portent ce nom ; il doit indiquer des eaux douces. Barek est, suivant Abou'lféda, le nom d'une tribu Arabe du Yémen, qui a été ainsi appelée d'une montagne située sur la frontière du Yémen, où elle avoit fixé son habitation (Voyez *Spec. hist. Ar.* pag. 42.) ; mais il ne peut être question ici de cette montagne. Barek est encore le nom d'un lieu voisin de Coufa, qui se trouve joint à Khowarnak et Sadir, dans un vers cité par Ebn-Kotaïba, *Mon. ant. hist. Ar.* pag. 187, et que Djewhari et Firouzabadi rapportent aussi au mot بارق mais je doute fort que ce lieu soit celui que Moténabbi a eu en vue.

بقول غيرها من الطاعة انما كانت ترسل اليك الرسل (50)
وتشكروا يجري عليها من سراياك واغترت بتعزيمها وامبها
ولبسها الاسلحة وكثرة غاراتها على النواحي والاطراف ثم وصف

J'ai suivi le scholiaste dans ma traduction ; j'aimerois mieux cependant entendre par التراسل و التناكبي la correspondance des différentes tribus révoltées, et leurs plaintes réciproques qui aigriront leurs esprits, et les entraîneront à former une ligue contre Seïf-eddaula.

(51) Ce vers signifie à la lettre : *Par le retard que tu apportoies à les perdre, ils étoient comme des gens à qui on demande leur avis sur leur propre punition.* J'ai un peu paraphrasé le texte. Le scholiaste dit dans le même sens : متوقف علي املاكهم جربا علي عاداتك في الصنع والعفو عنهم فكانوا بمنزلة من يستشار وكانوا هم بعثوهم واقامتهم علي غيهم كأنهم يشيرون عليك بان تقفاهم

(52) اختلسوا الطعن واسرع فيهم الموت حتي كأنه وجد
طربقا مختصرا اليهم

Le texte signifie à la lettre : *comme si entre eux la mort eût été par abrégé.*

(53) Voy. dans l'édition de la Grammaire Arabe d'Erpénus, donnée par Golius à Leyde en 1656, ce proverbe Arabe بلغت الدماء الثمن pag. 102 de la seconde partie, adage LXXIV.

(54) Il y a à la lettre : *sa poitrine devient la tanière de leur renard*; c'est un jeu de mots, fondé sur ce que ثعلب qui signifie un renard, veut dire aussi cette partie du bois d'une lance qui entre dans le fer, et qui sert à l'emmancher.

(55) J'ai imprimé le vers 27 comme on le lit dans le man. 1428 : la leçon du man. 1427 est la même, si ce n'est qu'il porte العنثر au lieu de العنثر et كُتِرَت au lieu de كُتِرَت. En admettant l'une ou l'autre de ces deux leçons,

بح 172.	تبالة 472.
البحر 210.	تَحَبَّتْ 34.
بحار 427.	الحمى 39.
بدرة 234.	تمام 116.
بدوح ou ٨٤٤٣ 349.	تنوط 478.
بديع الزمان 189.	23. تنائف - تنوفة.
ابرح 38.	428. توتيا معدني.
بَسْطَة 17.	113. ثاى.
بسايط 462.	ثعلب 122 , 202.
بطيخ 172.	تمام 63 , 508.
بطون - بطون 28 , 489 et suiv.	ثمين 206.
بَعْدَة 352.	ثن 122.
بَعِيد 168.	ثبثل 64.
بعير 468.	جاحظ 473.
بعوض - بعوضة 495 , 496.	530. مجرور - جرّ.
بق 494 et suiv. بقّة - بق.	72. جرجور.
بقر وحش 64.	429. جروشة.
بُكَر 508.	515. جريض.
بلبال - بليلة 134.	167. اجارع.
بهار 361.	116. جوازم. <i>ibid.</i>
بهش 456.	428 , 439. جسد - جست.
بَهْل - باهلة 19.	354. جعيدي.
بو pour ابو 336.	167. جعفر.
بال 134.	63. جليل.
بيت العوز 494.	139. جملة انشائية.
بيرام 197.	132. مجانسة.
بيس قنصوا 322.	157. جناس التخريف.
پرازده 516.	<i>ib. et 166.</i> جناس شبه الاشتقاق.
متاع V. تاع	162 , 510. جناس مطرف.

166. جناس تام
 187. 206. تحنيس
 473. جهينز
 138. 139. جواله - جَوْلُ - جَالُ
 198. آجال
 26, 28, 488 et suiv. جونة 28. جوني
 210. للبر
 242. جَبْر - جِبْرَة
 157. 339. جَحْر - جَحْر
 67. نَجْر - نَجْر
 473. حدقي
 203. محراب
 324. تحريث - حرّث
 184. حارت
 234. حرثومة
 67. حرد
 199. حريف
 حَرْق - حَرْقَة - حَرْق - حَرْق
 221. أُحْرَقَة
 466. الحس المشترك
 456. حسك
 214. حسو
 456. حشوف
 82. حَصَدُ
 338. حق
 205. محلول
 200. 201. حلوب
 239. احتلب
 215. استجلس - جلس
 35. جلم
 204, 205. حلوان
 64. بجمور
 160. حمائل
 75. حنفيه
 158. استحواذ - استحوذ
 364. حوالة
 118. تحاول
 428. خار جيني
 428. et suiv. خار صيني
 162. 163. ختم
 221. خذروف
 118. تحازر
 82. خيزرانة
 82. خيسفوجة
 24. خشرم
 235. خضم
 203. خطر
 119. خوافي
 216, 238. خلالة - خلال
 122. اختلس
 198. محلاة
 155. خربة
 169. استخاذ
 166. خيف
 466. خيال
 511. تحييل
 363. دشيشه
 496. دعووص - دعووص

- تصغير للتقريب 34, 168.
 83. صَفَدٌ - صَفَدٌ - أَصْفَدَ - صَفَدَ
 صفرا 18, 244.
 اصطلى 12, 36.
 صمم 361.
 صمع 67.
 صاكة 322.
 ضبوت 200, 201.
 ضبارم 119.
 ضروف 346.
 ضغث 207.
 تضليح 202.
 طابور 357.
 طباق 163.
 طريدة 17.
 طرايد - طريدة
 238. اطراق - اطرق
 314. طواغى - طاغية - طاغ
 363. طفش
 456. طفي
 428. طلاى خام
 346. عليه طلب - طلب
 208. استطلع - اطلع - طلع
 241. طومار
 66. طوع
 61. مظلومة - ظلم
 28. ظهور - ظهر
 215. تظاهر - أظهر
 202. معتوب
 208, 238. عَمَّ
31. اعدل
 11. اعدى - عدو
 165. عذار
 241. أبو عذرة
 355. عربان
 233. عريضة
 471. عسابة - عسبار
 214. عصبه
 427. عصارات
 164. متعق
 233. عفرية - عفرية
 29. عقر
 41. اعقل - عاقل - عاقل
 العقل - عاقل - عاقل في العادة
 - العقل بالملكة - الهبولاني
 - العقل الفعال - العقل المستفاد
 467. العقل بالفعل
 - عكبرى - عكبرا - عكبراء
 196. عكبراوى
 72. معكاه - عكى
 165. تعليبية
 519. علم الاوقاف
 519. علم الكسر والبسط
 208. معلم
 20. عَلَّ
 346. على
 16. لعمرى - عمرى
 167. عمارة
 202. عامل - اعمال - اعمل

217. عنان - عن
 234. عون
 239. عوان
 199. غبي
 171. اغداد - اغد
 171. اغداد - اغد
 141. اغرا - اغر
 166. اغراب
 339. غروش - غرث
 161. غزاله - غزال
 135. غساق
 216. غاسول - غسول
 489, 490. غطاط
 37. غَمِيصًا
 137. غانية
 487. غواص
 118. غير
 81. غيل
 165. ف
 344. فجار
 81. فدا
 516. فرزدقة - فرزدق
 26. فارط - فرط
 360, 365. فرق
 215. فرقدان
 495. فسفس
 242. فص
 169. مفعول مطلق
 238. افغوان
 460. فقاح
 167. فقيير
 497. فبيلة - فيلجة
 429. فيفولكس
 171. فودة - فود
 478. قنبرة - قنرة
 246. قنتر - قنتر
 - قدام - قواديم - قوادم - قادمة
 112, 29, 28. مقاديم - قدامى
 489 et suiv.
 25. تقديم وتاخير
 355. قراميدان
 25. قرابة - قراب - قراب
 قروش حجر - قروش 339. قرش
ibid. قروش ذهب *ibid.*
 515. قريص
 221. قرني
 235. قنم
 172. قطر
 353. قطمير
 58. قعقع
 362. متقاعد
 63. قعر
 40. اقعاء - اقبى
 222. ابو قلمون - قلمون
 429. قلمييا
 242. قلنسوة
 216. قلى
 358. قومباره - قمبره

- قسرق 322.
 قنبر 357.
 قنصل - قناصل - قناصلة 322.
 قنصوات - قنصوا 322.
 مقام 312.
 قاشطى 325.
 كاهو 488.
 كبا 29.
 كبير 339.
 كبك درى 488.
 كبيكج 519.
 كدرى 26, 488. et suiv.
 كدى 205. اكدى 188. مكدى - كدى 326.
 كير 326.
 كظم - كظم 198.
 كمرک 322.
 كولى 503.
 كوى 503.
 كنية 183.
 كهريا 445.
 كورطى 318.
 كوزن 65.
 كوشطة 323.
 كاينات 462.
 كوى 503.
 كيبو 478.
 لوم - لوم 156.
 لاى 60.
 ليس 238.
 ملايسة 137.
 لثم - لثم 165.
 المنزام - ملنزم 357.
 لغوى 184.
 لف ونشر 162, 510.
 النقف - تلقى - لقف 233.
 العيبة 208.
 لو 82.
 ما زايرة 60.
 من شاه الله - ما شاء الله 352.
 مامينا 451.
 نمون - موونة - مان 21.
 بتاع - تاع - امتناع - متناع 338.
 مادة 170.
 مارى 22.
 امنرى 239.
 معا 516.
 معبدى 189.
 معين 206.
 مقل 454.
 مكاكى - مكاء 19.
 اميلج 158.
 ملاد 157.
 مليك 69.
 ميني 166.
 مها 64.
 مموه - تمويه 240.
 مية - قى 59.
 ينبوت 82.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CETTE SECONDE PARTIE.

A

- ABBAD.** *Voy.* Abou'lkasem Ismaël.
Abbas, le fils d'Abbas, pag. 179.
Voy. Abd-allah fils d'Abbas.
Abd-alkaïs ben-Djéfaf Témimi, poète, 55.
Abd-allah. *Voy.* Mouley Abd-allah.
Abd-allah Abou'lheidja, 110.
Abd-allah ben-Amer Hamadani, 78.
Abd-allah ben-Hosaïn Ocbari. *Voy.* Mohibb-eddin.
Abd-allah ben-Idhât Aschari, 77.
Abd-allah ben-Masoud (ou ben-Masada) Fazari, 78.
Abd-allah fils d'Abbas, 210.
Abd-allah fils de Hariri. *Voyez* Abou'lkasem Abd-allah.
Abd-allah fils de Zobeïr, 247.
Abd-allah Ocbari. *Voy.* Mohibb-eddin Abou'lbaka.
Abd-allah Scherkawi, 289, 292, 297.
Abd-allatif, 212 et ailleurs.
Abd-almélic ben-Zeïdan. *Voyez* Mouley Abd-almélic.
Abd-arahman Fazari, 78.
- Abeille, 410 et suiv.
Abhéri. *Voy.* Athir-eddin Mofadhah.
Abou-Amama, surnom de Nabéga Dhobyani, 51.
Abou-Amrou Scheïbani, cité par Meïdani, 11.
Abou-Basir, poète, 51.
Abou-Becr, branche des Bénou-Kélab, 87, 112.
Abou-Becr Hazémi, 188.
Abou-Becr Khowarezmi, poète, 190.
Abou-bérakisch, oiseau, 399, 477.
Abou-Cabscha Sacsaki, 78.
Abou-Djéhal, 164.
Abou-Farès. *Voy.* Férazdak.
Abou-Habib, personnage des Makama d'Abou'ltaher, 194.
Abou-Hafs Omar. *Voy.* Kémal-eddin, et Omar ben-Faredh.
Abou-Kabous, surnom de Noman, roi de Hira, 47.
Abou-Kalamoun, 221, 478. Sens de ce mot, 222.
Aboukir, 525.
Abou-Kobaïs, montagne, 46.

- sorte de métal , 428 , 440.
- Ahmed Arischi , 291.
- Ahmed ben-Abd-arrazzak. *Voyez* Tantarani.
- Ahmed ben-Djaad , 79.
- Ahmed ben-Djakina. *Voy.* Abou-Mohammed Ahmed.
- Ahmed ben-Saïd , Imam de Mascate , 336 et ailleurs.
- Ahmed Djeddar , pacha d'Acre , 292 , 525.
- Ahmed fils de Hosain Hamadani. *Voy.* Bédi.
- Ahwaz , province , 219.
- Aïdhadj , ville , 528.
- Akik , 444.
- Ala-eddin Déwadari , 513.
- Alaf-Ségued , empereur d'Abyssinie , 248.
- Alarisch , ville. Prise par les troupes de Djeddar , 295.
- Alcaydes , officiers de l'empereur de Maroc , 331.
- Alep , ville. Histoire d'Alep. *Voyez* Kémal-eddin.
- Alger , ville , 255 , 257.
- Ali , disciple d'Omar ben-Faredh , recueille ses poésies , 154.
- Ali , ministre du souverain actuel de Mascate , 337.
- Ali ben-Aflah. *Voy.* Abou'lkasem Ali.
- Ali ben-Alathir. *Voy.* Abou'lhasan Ali ben-Alathir.
- Ali ben-Isa , cité , 206.
- Ali ben-Yousouf Scheïbani. *Voyez* Kémal-eddin Abou'lhasan Ali ben-Yousouf.
- Ali Biris , 319.
- Ali fils d'Abou'lozz. *Voy.* Djélal-eddin Omaïd-eddaula.
- Ali fils de Saïd , 321.
- Ali Gazouli , surnommé *Béhaï* , 461.
- Almélîc-alaziz Othman ben-Yousouf , sultan d'Égypte , 213.
- Altounboga Othmani , 514.
- Alwa , nom de femme , 118.
- Alzarka , citerne , 96.
- Ambre gris , 445.
- Amen* , répété trois fois à la fin d'une lettre , 353.
- Amer ben-Harith. *Voy.* Cosai.
- Amer ben-Okail , famille Arabe , 99.
- Amer fils de Saasaa , famille Arabe , 96 , 102.
- Amours de Hind , fille de Noman et de Zarka , 71.
- Amphibies , *Voy.* Poissons.
- Amphibologie , recherchée par les Arabes , 515.
- Amrialkais , cité , 64.
- Amrou , branche des Bénou-Kélab , 87 , 112.
- Amrou ben-Amer , 74.
- Amrou ben-Bahr. *Voy.* Djahedh.
- Amrou ben-Barrak. Son aventure avec Schanfari , 11.
- Amrou ben-Lohaï , 74. Mal nommé *ben-Yahya* , ibid. Son nom est *Rébia fils de Haritha fils d'Amer* , 75.
- Amrou ben-Yahya. *Voy.* Amrou ben-Lohaï.
- Andja-beg , 525.
- Animaux , 383 et suiv.

- Anouschirwan ben-Khaled Caschani, surnommé *Schérif-eddin Abou-Nasr*, 183, 188. Hariri compose ses *Makama* à sa sollicitation, *ibid.*
- Antara, poète, auteur d'une des *Moallaka*, 49, 208.
- Arac, nom de lieu, 100, 105, 121.
- Arâf, surate de l'Alcoran, 79.
- Araignée, 408.
- Arbres, 375 et suiv.
- Aristote. Traité des pierres et des métaux, attribué à ce philosophe, 447, 533.
- Arméniens dans l'armée de Nicéphore, 90.
- Arnauts, 524.
- Arous, 225, 236.
- Asam ben-Schahir, officier de Noman Abou-Kabous, 55.
- Ascha, poète, 49.
- Asfi, ville. *Voy.* Safi.
- Asir fils de Djaber, 1.
- Asma fille d'Abd-allah, 236.
- Asmaï, cité, 59 et ailleurs.
- Athafi, nom donné par les Arabes aux pierres qui servent de supports à leurs marmites, 212.
- Athar Ali-khan, cité, 478.
- Athir-eddin Mofaddhal ben-Omar Abhéri, 505.
- Atlamisich, 492.
- Attraction, soupçonnée par les Pythagoriciens, 422; connue des Arabes, suivant M. l'abbé André, 532.
- Awasem, province de Syrie, 95, 106.
- Ayin Akbéri. Passage de ce livre, sur les métaux, 430 et suiv.
- Azd, tribu Arabe, 1.
- Azdi, surnom de Saïd, *Imam* de Mascate, 267, 275, 279, 284.
- Azérioun, plante, 381, 458 et suiv.

B

- Badi, roi de Senar, 249.
- Badiyya, citerne, 97, 102, 120.
- Badjila, tribu Arabe, 111.
- Bahngar. *Voy.* Rouï.
- Baïram, fête, 197, 209.
- Bakouï, cité, 197.
- Balad, ville, 197.
- Balès, ville, 85.
- Barek, nom de lieu, 101, 121.
- Barkaïd, ville, 175, 197. Séance de Hariri, intitulée *Séance de Barkaïd*, *ibid.*
- Bassora, ville, 333.
- Bédi, auteur d'un recueil de *Makama*, 183. Son nom est *Abou'l-fadhl Ahmed fils de Hosain Hamadani*, 189. Notice sur cet auteur, 190. *Makama* de Hamadani, 192. Autre, 217.
- Bédouh, 350.
- Béhaï. *Voy.* Ali Gazouli.
- Beïfak Kiptchaki, 447.
- Belnias, 382, 460.
- Belnious. *Voy.* Belnias.
- Bender-Abbasi, ville, 337.
- Bénou-Haram, 182. Nom d'une famille Arabe et d'une rue de Basra, 188.
- Bénou-Hosein, 307.
- Bénou-Kélab, Arabes en guerre

- avec Seïf-eddaula, 85 et suiv.
 Ont une origine commune avec lui, 86. Ligue des Bénou-Kélab avec d'autres familles Arabes contre Seïf-eddaula, 96. Leur origine, 110, 111.
- Bénou-Okaïsch, tribu Arabe, 58.
- Bénou-Salaman, tribu Arabe, 1, 2.
- Bénou-Turab, 307.
- Berbers. Ont certaines lettres étrangères à la prononciation Arabe, 327.
- Berthier (Alexandre). Sa lettre aux habitans de Jafa, 294.
- Bêtes de somme, 391, 468.
- Biroundj, métal artificiel, nommé en indien *pitel*, 434.
- Bischer, montagne, 85; et citerne, 111.
- Boccar, plante, 506.
- Bœufs sauvages. Animaux compris sous ce nom, 64.
- Bombay, ville, 273.
- Bonaparte. Accorde une amnistie aux habitans du Caire, 287. Rétablit le diwan de cette ville, *ibid.* Punit divers malfaiteurs, *ibid.* et 288. Se propose de faire ouvrir un canal de communication du Nil à Suez, 288. A promis de n'inquiéter personne dans la profession de l'islamisme, 291. Écrit au Schérif de la Mecque, à Tipou - sultan, à l'Imam de Mascate, et à l'Agent françois à Mokha, 301. Lettre qu'il reçoit du Schérif de la Mecque, 302. Autre, 304. Extraits de lettres à lui adressées par l'agent de la nation Française à Mokha, 338. Lettre de Mohammed Mésiri à Bonaparte, 521.
- Booy Diedric Urbans, capitaine du navire danois le *Gute-hoffnung*, 341.
- Borhan-eddin Naser ben-Abi'lme-carim Motarrézi, 196.
- Bourse. Commis de la bourse, banquier de la bourse, 307, 362. Bourse de Romélie, *ibid.* Bourse du Schérif de la Mecque, 308.
- Bou-Saïdi, surnom de Saïd, Imam de Mascate, 267, 275. Famille des Bou-Saïdi, 279, 284. Signification de ce nom, 336.
- Boyaïdha, citerne, 99, 104.
- Breugnon (M. le comte de), 253, 261.
- Brévedent (le P. Joseph), missionnaire, 310.
- Bulgares, dans l'armée de Nicéphore, 90, 114.

C

- Caab, branche des Bénou-Kélab, 87, 112.
- Caab ben-Zohaïr, poète, 49. Cité, 62.
- Caab fils de Rébia fils d'Amer, famille Arabe, 96, 102.
- Caaba, asile inviolable pour les oiseaux, 46, 76 et suiv. 506.
- Cahlan fils de Saba, 110.
- Cahrouba, ou Carabé. *Voy.* Succin.
- Calypso, navire François, 281.

Écureuil (L'), nom d'un bâtiment,

335.

Éléphants. Stratagème que Tamerlan emploie pour leur faire prendre la fuite, 57.

Élie, interprète de du Roule, 249.

Ellipse du sujet d'une proposition, permise quand le sens l'indique suffisamment, 61.

Énallage de personne, usitée par les poètes Arabes, 60, 142.

Énigmes d'Omar ben-Faredh, 148 et suiv.

Escht-dahat, métal artificiel, 434.

Esprit de tutie, 428, 433, 440.

Étienne l'Arménien, 273.

Euphrate, fleuve, 47.

Exhalaisons, 371, 427.

Eyyas, 179. *Voy.* Iyyas.

Ezbékiiyyeh, place au Caire, 287.

F

Fakhr-eddin, cité, 184.

Farde ou farque, balle de café, 361, 367.

Fazara, tribu Arabe, 56.

Fehd, loup-cervier, 409.

Fellah, 355.

Férazdak, poète, 232, 516 et suiv.

Aventure de Férazdak et de Nawar, 243, 247. Ce poète surnommé *Abou-Farès*, 243.

Fergana, ville, 223.

Fez, ville, 253, 262.

Forkols, citerne, 98.

Fumier. *Verdure d'un fumier*, expression proverbiale, 189.

G

Gaféki, 459.

Galeb, Schérif de la Mecque. Sa lettre à M. Poussielgue, 296.

Accuse réception des lettres du général Bonaparte, 301. Sa lettre

au général Bonaparte, 302.

Autre, 304. Droits réclamés par le Schérif, 307. Franchise pour

lui de cinq cents balles de café, 304, 307. Mort du Schérif Galeb,

359, 525.

Gamdan, château célèbre, 204.

Gana, ville, 223.

Gattât, sorte de kata, 490.

Gaza, ville, 292.

Gazelle du musc, 395.

Gazouli. *Voy.* Ali Gazouli.

Gazzali, docteur célèbre, 133. Surnommé *Hoddjat-alislam*, *ibid.*

Ghil, nom de lieu, 81.

Girafe, 394, 468.

Giroffier, 378.

Gobarât, nom d'un puits, 85.

Godr, citerne, 99.

Gomaïsa, nom de lieu, 8, 37.

Gondar, ville, 309.

Gouta Dimaschk, ou plaine de Damas, 100.

Gouverneur de l'Île-de-France.

Écrit à l'Imam de Mascate, 282.

Gozz ou Mamlouc, 524.

Grammaire. Allusion à des termes de grammaire, 116 et suiv.

Grandbourg (M. de), 262.

Gute-hoffnung, bâtiment Danois, 341.

H

- Hadeth**, place forte, 90 et suiv.
 113. Poème de Moténabbi au sujet du rétablissement de cette place, 91 et suiv.
- Hadjadj**, 47a.
- Hadji Daoud Khalil**, 275.
- Hadji Naser**, 273, 274.
- Hamadani**. *Voy.* Bédi.
- Hamdan ben-Hamdoun**, 110.
- Hammam**. Sens énigmatique de ce nom, 184.
- Hammam ou Homam ben-Galeb**, nom de Férzadk, 516. *Voyez* Férzadk.
- Harami**, surnom de Hariri, 188.
- Haramiyya**, titre de la quarante-huitième séance de Hariri, 183.
- Hareth**, poète, auteur d'une des Moallaka, 49.
- Hareth**. Sens énigmatique de ce nom, 184.
- Hareth ben-Hamman**, 175. Pourquoi Hariri a emprunté ce nom, 184.
- Hariri**, Abou-Mohammed Kasem ben-Ali Hariri Basri, 175. Septième séance de Hariri, 175-181. Vie de Hariri, 182-189. Sa quarante-huitième séance, nommée *Haramiyya*, 183. Ouvrage de grammaire de Hariri, 184. Autres ouvrages du même, 185. Pourquoi il est nommé *Hariri*, 188. Morceaux publiés des Makama de Hariri, 195. Manuscrits de ces Makama, *ibid.* et 196. Lexique pour Hariri, *ibid.* Neuvième séance de Hariri, 223 et suiv.
- Harout**, mauvais ange, 144.
- Hasan**. *Voy.* Abou-Saïd Hasan.
- Hasan Basri**, 517.
- Hasan ben - Noschba Adawi**, poète, 81.
- Hasou**, sorte de mets des Arabes, 214.
- Hassan ben-Thabet**, poète, 51 et suiv.
- Hassidé ou asideh**, mets ordinaire des Arabes, 214.
- Hautha**, famille Arabe, 99.
- Hawar**, puits, 97.
- Hawi ou Continens de Razi**, 451.
- Hest-djousch**, métal artificiel, 434.
- Hézar-destan**, nom du rossignol en persan, 399.
- Hind** fille de Noman, roi de Hira, 71. Aventure remarquable de cette princesse, 72.
- Hira**, ville. Selles de Hira, 46.
- Hirondelle**, 400.
- Hiyar**, nom de lieu, 102.
- Hoddjat-alislam**. *Voy.* Gazzali.
- Hodheïl**, tribu Arabe, 149.
- Homme**, le premier des animaux, 385. Nommé *petit-monde*, 386. Ses facultés, 387 et suiv., 465 et suiv.

I

- Ibrahim-bey**, 289.
- Idiotisme de l'arabe vulgaire**, 313.
- Idjlan**, famille Arabe, 96.
- Infiltrations**, 371, 427.

- Insectes et reptiles , 403 et suiv.
494.
- Isa ben - Hescham , personnage des Makama de Hamadani , 190.
- Isbar , sorte de monstre , 395 , 471.
- Isle-de-France , 282.
- Isle Maurice , 333. *Voy.* Isle-de-France.
- Ismaël , empereur de Maroc , 253.
- Ismail fils d'Abou'lhasan Abbad. *Voy.* Abou'lkasem Ismaël.
- Ismail Saheb ben - Abbad. *Voyez* Abou'lkasem Ismaël.
- Iyad , famille Arabe , 74 , 111.
- Iyyas ben-Moawia Mozéni , 2104
Surnommé *Abou-Waritha* , 211.

J

- Jafa. Relation de la prise de Jafa par l'armée Française , 292-297.
- Jeux que fournit l'agriculture , 461.
- Job , 149.
- Joseph (Le fils de) , Juif , 340.
- Joseph. *Voy.* Brévedent.
- Juifs. Exemples de leur manière de parler arabe et d'écrire cette langue , 340 , 341.

K

- Kafiz , mesure , 498.
- Kaïd-aga , 288.
- Kaïs. *Voy.* Kaïs-Aïlan.
- Kaïs-Aïlan , 49 ; 88 , 110 , 111.
- Kalamoun , lieu du désert de Samawa , 100.
- Kali , plante , 180 , 216.
- Kanas , famille Arabe , 111.

- Kara-méïdan , place au Caire , 287 , 355.
- Kartas saghir , histoire des dynasties Arabes d'Afrique , 311 , 312.
- Kasem ben-Ali. *Voy.* Hariri.
- Kata , oiseau , 6. Description , variétés et mœurs du kata , 26 , 27 , 402 , 487 et suiv.
- Kaudis le borgne , patrice Grec , 91. Conjectures sur ce nom , 115.
- Kazwini. Extraits du livre des Merveilles de la nature , de Kazwini , 371 et suiv. Notice sur Kazwini et ses ouvrages , 414 et suiv. Manuscrits de l'*Adjaïb atmakh-loukat* , 424. Diverses opinions sur le nom de l'auteur , 425. Nouvelles observations sur Kazwini et sur ses ouvrages , 500 et suiv.
- Kébikedj , nom talismanique , 518.
- Kélab fils de Rébia , famille Arabe. *Voy.* Bénou-Kélab.
- Kémal-eddin Abou-Hafs Omar. Son Histoire d'Alep , citée , 115.
- Kémal - eddin Abou'lhasan Ali ben - Yousouf Scheïbani Kofî , cité , 183.
- Kémal - eddin Mohammed fils d'Ebn-Faredh , 155.
- Kergariou de Léomarie , 281 , 282 , 283 , 346.
- Khabour , rivière , 101 , 106 , 121.
- Khafif , nom d'homme , 410.
- Khaïf , nom de lieu , 145 , 166.
- Khaïran , citerne , 98.
- Khaled ben-Djafar , 50.

M

- Maad, 86, 110.
- Maaféri, sorte d'étoffe, 77.
- Macnémara (M. de), 335.
- Macouc, sorte de mesure, 410, 498.
- Mahamet. *Voy.* Mouley Mahamet.
- Mahhidj, tribu Arabe, 110.
- Mâhi-khowâr, nom Persan du plongeur, 402. Est peut-être le héron, 487.
- Makama ou Séances de Hariri, 182 et suiv. Makama de Hamadani, nommées *Makama de Kinya*, 190. Makama d'Abou'taher Mohammed Andaloussi, 194.
- Malabar, 276, 377.
- Malecshah, 138.
- Marattes, 335.
- Marbou, Arabe de Tagleb, 97.
- Mareb, ville, 74.
- Maroc. Lettre de l'empereur de Maroc à Louis XIII, 250. Traité de paix entre le roi de France et l'empereur de Maroc, 253. Lettre de l'empereur de Maroc à Louis XVI, 262. Autre, 264. L'empereur de Maroc se dit descendant de Merwan, de Haschem, de Fatime, de Hasan, d'Ali, 250, 251, 312. Divers titres donnés par l'empereur de Maroc au roi de France; négociations à ce sujet, 314 et suiv. Convention entre M. de Sartine et l'ambassadeur de Maroc, *ibid.* Prononciation particulière de quelques lettres Arabes à Maroc 322, 323, 325.
- Mascate, 267 et suiv. Médecin François mort à Mascate, 273, 283, 346. Envoi projeté d'un agent François à Mascate, 277, 282. Détails sur le gouvernement actuel de Mascate, 336, 337. Bonaparte écrit d'Égypte à l'Imam de Mascate, 301, 305.
- May des imprimeurs de Paris, en 1651, 171.
- Mayya, nom de femme, 42, 53, 59.
- Mecque (La). Son temple, ses pierres sacrées, 46. Introduction du culte des idoles à la Mecque, 74. Inviolabilité du territoire de la Mecque, 76 et suiv.
- Medjnoun et Leïla, poème de Djami, 488 et 512.
- Meïdani, cité, 11, 58, 70, 201, 235, 236, &c.
- Mélic ben-Hobeïra Sélouli, 77.
- Menkhal ben-Obeïd Yaschkéri; ses aventures avec Nabéga Dhobyanî, 55.
- Merini, dynastie d'Afrique, 311.
- Merwan. L'empereur de Maroc se dit descendant de Merwan, 250, 251; et pourquoi, 312.
- Merwani. *Voy.* Merwan.
- Méschan, ville, 184, 185, 186.
- Messager pillé par les Arabes, 278.
- Michel Sabbagh, 349, 362, 363, 519.
- Mimschadh, 148, 170.
- Mina, nom de lieu, 81, 145, 166.

- Minéraux. Leur formation, leurs diverses classes, 372 et suiv., 426 et suiv.
- Miquenès, ville, 253, 262. Nommée en arabe *Miknasat alzeitoun*, c'est-à-dire, Miquenès des oliviers, 263, 325.
- Mirage, 38.
- Miri, 363.
- Moadh, 145. Moadh ben-Hareth, 164. Surnommé *Ebn-Afra*, ib. Moadh ben-Amrou ben-Djarmouh, *ibid.* Moadh ben-Djabal, *ibid.*
- Moaidi, 187 et suiv. Diminutif de Maad, 189.
- Modhar, famille Arabe, 74, 110.
- Modjanasa, mot technique de prosodie arabe, 132.
- Modjarrada, femme de Noman Abou-Kabous. Son aventure avec Nabéga Dhobyani, 52 et suiv.
- Mofaddhal, cité, 236. *Voy.* Athir-eddin Mofaddhal.
- Mofaddhal Dhabî, 189.
- Mogaïra fils de Schaba, 72.
- Mohakkik, patron de Tantarani, 125. Son éloge, 127 et suiv. Quel est ce personnage, 133.
- Mohallébi, cité, 197.
- Mohammed alémir, 291.
- Mohammed ben-Ahmed ben-Mendaï. *Voy.* Abou'lfath Mohammed ben-Ahmed.
- Mohammed ben-Mohammed Kazwini, 65. *Voy.* Kazwini.
- Mohammed ben-Mousa, 532.
- Mohammed ben-Sélam, 517.
- Mohammed ben-Sirin, 517.
- Mohammed ben-Yousouf Andalousi. *Voy.* Abou'taher Mohammed.
- Mohammed Dowakhéli, 291.
- Mohammed fils d'Abd-allah fils d'Ismail, 263, 264. *Voy.* Mouley Mahamet.
- Mohammed fils de Bozaïa, 96.
- Mohammed fils d'Ebn-Faredh. *Voy.* Kémal-eddin Mohammed.
- Mohammed Mahdi Hafnawi, 289, 292, 297.
- Mohammed Mésiri. Sa lettre à Bonaparte, 521.
- Mohammed-pacha, 524.
- Mohammédia (wakf de), 308.
- Moharib ben-Kaïs. *Voy.* Cosai.
- Mohayya, famille Arabe, 96 et suiv.
- Mohibb-eddin Abou'lbaka Abdallah ben-Hosaïn Ochari. Son vocabulaire pour les séances de Hariri, 58, 196.
- Moïn-almilla-weddin. *Voy.* Tantarani.
- Moïn-eddin Tantarani, 132. *Voy.* Tantarani.
- Moïse fils de Michel, Juif, 340.
- Mokha. Lettres de l'agent de la nation Française à Mokha au premier consul Bonaparte, 338.
- Monnoies de Mokha, 339. Bonaparte écrit d'Égypte à l'agent François à Mokha, 301, 305.
- Courdji Varamdji, agent François à Mokha, 359.

- Mokl, arbre, 378, 454, 455.
- Mondhar ben-Homam, personnage des Makama d'Abou'taher, 194.
- Mondhar fils de Ma-alséma, 189.
- Monstres. Leur production en Afrique, 470.
- Montagne rouge, 529.
- Morra ben-Saad Kariï ou Fariï, 54, 55.
- Mosawir, 144, 159, 160. Fils de Mohammed Roumi, 160.
- Mostarsched-billah, khalife, 183.
- Motadhed, khalife, 410.
- Motahher ben-Salar, nommé *Abou-Zeid* par Hariri, 184. Particularités de la vie de Motahher, *ibid.*
- Motarrézi. *Voy.* Borhan-eddin Naser.
- Moténabbi, poète. Extrait de son diwan, 85-108. Lieu de sa naissance, ses noms et surnoms, 85. Notice sur Moténabbi et sur les fragmens de ses poésies qui ont été publiés, 109.
- Mouley Abd-allah, empereur de Maroc, 253.
- Mouley Abd-almélic ben-Zeïdan, 311.
- Mouley Mahamet ou Mohammed, empereur de Maroc, 253.
- Mouley Zeïdan, 311.
- Mourad-bey, 289.
- Mousa Sersi, 292.
- Multézim. Sens de ce mot, 357.
- Mustafa Damanhourî, 292.
- Mustafa Sawi, 291.
- Naba, sorte d'arbrisseau, 244.
- Nabéga Dhobyani. Poème de Nabéga, 42-47. Il se justifie auprès de Noman, 45. Signification du mot *Nabéga*, 48. Plusieurs poètes ainsi nommés, *ibid.* Noms de Nabéga Dhobyani, suivant divers auteurs, 49, 51. Diverses aventures de ce poète, particulièrement avec Noman, roi de Hira, 50 et suiv. Il est surnommé *Abou-Amama*, 51. Manuscrits du poème de Nabéga, 58. Jugement porté sur ce poète par Hamadani, 191.
- Naocha. *Voy.* Sel ammoniac.
- Naser, Scheïkh d'Abouschehr, 274, 345.
- Naser ben-Abi'lmeçarim. *Voy.* Borhan-eddin Naser.
- Naufal, 236.
- Nawar, nom de femme, 232. Son aventure avec Férzadak, 243, 247.
- Nédiy fils de Djafar, 96.
- Nedjd, contrée de l'Arabie, 89.
- Nedjm-eddin fils d'Abd-allah (ou plutôt Nedjm-eddin Abd-allah) fils de Hariri, 188.
- Nénuphar, 448.
- Nézar, fils de Maad, 111.
- Nicéphore fils de Bardas Phocas, défait par Seïf-eddaula, 90, 115.
- Nihya, citerne, 99, 104.
- Nizam-almulc, surnommé *Schems-alcofas*, 132, 138.

Nizamia, collège à Bagdad, 132.
 Nomair, famille Arabe, 100, 106.
 Noman, roi de Hira, 44. Surnommé *Abou-Kabous*, 47. Est Noman ben-Mondhar ben-Amrialkais, 50. Formule de salutation qu'il introduisit, 84.
 Noman fils de Béschir, 77.
 Nowairi, cité, 84.

O

Obaïd - Allah. *Voy.* Dhiâ - eddin Obaïd - Allah.
 Obeïd, cité, 243.
 Ochara, ville, 196.
 Ocbari. *Voy.* Mohibb-eddin Abou'l-baka Abd-Allah.
 Occadh, lieu où l'on tenoit une foire, 51.
 Odhaïb, nom de lieu, 101, 121.
 Ohadha, -ibu Arabe, 6, 31.
 Oiseaux, 397 et suiv.. Inviolables à la Mecque, 46, 76 et suiv.
 Okaïl, famille Arabe, 96.
 Okbari. *Voy.* Mohibb-eddin.
 Omad-eddin, surnom de Kazwini, 505, *Voy.* Kazwini.
 Omad-eddin, auteur du livre intitulé *la Perle*, 184. Surnommé *Isfahani*, 186, 188. Auteur d'une histoire des Seldjouki, 188.
 Omaïd-eddaula Abou'lhasan Ali. *Voy.* Djélal-eddin Omaïd-eddaula.
 Omani, surnom de Saïd, Imam de Mascate, 267, 275, 279, 284.
 Omar ben-Faredh, poète. Extraits de son diwan, 143-151. Di-

verses opinions sur les noms et surnoms de ce poète, 152. Abrégé de sa vie, *ibid.* Fragmens de ses poésies qui ont été publiés, 153. Ses poésies recueillies par un de ses disciples nommé *Ali*, 154. Notice de ses principaux poèmes, 155, 156, 174. Manuscrits de ces poèmes, *ibid.* Vers imités de ceux d'Ebn-Faredh, 171.

Omar fils de Barrak, 1.
 Onthor, citerne, 98, 104.
 Ordh, nom de lieu, 100, 105, 121.
 Ormuz, île, 337.
 Othman ben-Yousouf. *Voy.* Almelic-alaziz.
 Ours, 396.
 Outarde, 399. Son nom Persan, *ibid.* Remarques sur cet oiseau, 486.
 Owaïr, citerne, 99, 104.

P

Palmier. *Voy.* Dattier.
 Palmyre, ville, 99, 104. Nommée *Tadmor*, 123. Bâtie par les géniés, 44.
 Panthère, 469.
 Papillon, 410.
 Passe-port. Formule de passe-ports pour les navires François, 261.
 Penthièvre (Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de), 261.
 Perdrix, 488.
 Pé-tong, métal artificiel, 434.
 Phocas. Le fils de Phocas. *Voy.* Nicéphore fils de Bardas Phocas.
 Pierre noire de la Caba, 75.

90, 114. Méditent la prise de Constantinople, 290.

S

Saad, nom de lieu, 81.

Saad-alaschira, auteur d'une famille Arabe, 110.

Saad ben-Omra Hamadani, 77.

Sabbah ben-Omara, 97.

Saconsala, drame Indien, 163.
Nom de femme, 164.

Sadir, ville, 121.

Sadj, arbre, 375, 450, 451.

Sadr-alislam, ou chef du clergé Musulman, 184.

Safad, ville, 513.

Safi, ville, 251. Son vrai nom est *Asfi*, 313.

Saheb, 128.

Saheb ben-Abada, 138.

Sahsahan, nom de lieu, 104.

Saïb ben-Faroukh. *Voy.* Abou'labbas l'aveugle.

Saïb ben-Témam, personnage des Makama d'Abou'taher, 195.

Saïd fils d'Ahmed, Imam de Mascate, 267. Surnommé *Bou-Saïdi Arabi Ardi Omani*, *ibid.* et 275. Lettres de Saïd à M. Rousseau, 267, 275, 279, 284. Lettre Persane du même au roi de France, 332. Histoire de son père et de ses enfans, 336.

Saïdi, dynastie des Schérifs de Maroc, 312.

Sainte-Sophie, 290.

Salamia, ville, 96 et suiv. 103.

Salé(Le), nom d'un bâtiment, 335.

Salèh, vaisseau pris par un corsaire François sur l'Imam de Mascate, 272, 333. Réclamations de l'Iman à ce sujet, 334. Renseignemens sur cet événement, 335.

Salomon fait bâtir Palmyre par les génies, 44.

Salomon, Juif, 340.

Samandou; nom de lieu, 91, 115, 116.

Samâni, cité, 184.

Samawa, nom de lieu, 99, 100, 105.

Samhar, mari de Rodeïna, 119.

Sarikha, ville, 116.

Sarim, nom de lieu, 147.

Saroudj, ville, 179.

Sars, nom de lieu, 307, 362.

Sartine (M. le comte de), 314, 316, 317.

Scarabée, 457.

Schabbout, sorte de poisson, 530.

Schakka fils de Dhomra Témimi Darémi, 189.

Schanfari, poète. Ses aventures, 1.

Signification de son nom, *ibid.*

Son poème *Lamiât alarab*, 2 et suiv. Temps où il vivoit, 10.

Observations sur son nom, *ibid.*

Schara, nom de lieu, 127, 138, 147.

Schatrân, nom de lieu, 307, 362.

Schems-alcofât. *Voy.* Nizam-almulc.

Schérif-eddin Abou-Nasr Anouschirwan. *Voy.* Anouschirwan.

Schérif-eddin Omar ben-Faredh. *Voy.* Omar.

- Talikoun, sorte de métal, 434.
- Tantarani, poète nommé *Moïn-almilla-weddin* , 125. Poème de Tantarani, 125-129. Manuscrits de ce poème, 130. Commentaires sur le même poème, 131. Renseignemens sur Tantarani, 132. Son nom est *Ahmed ben-Abd-arrazak*, 133.
- Tarafa, poète, 15.
- Tarse, ville, 97.
- Taudhih, nom de lieu, 46, 73.
- Taulab, 237.
- Taureau sauvage, 469.
- Tayy, tribu Arabe, 149.
- Tébala, ville, 472.
- Técla-haïmanout, empereur d'Arabie. Sa lettre à du Roule, 248, 309. Il se sert du sceau de son père, 310.
- Téhama, contrée de l'Arabie, 74.
- Teifaschi, cité, 447.
- Tek, bois, 452.
- Tell-masih, citerne, 97.
- Ténawwout, oiseau, 399, 478.
- Terdji, mot technique de prosodie Arabe, 132.
- Thémam, plante, 43, 63, 506.
- Thétis, nom d'un bâtiment, 335.
- Tigre, 469.
- Timat, médecin, 395. Doit être *Timaus*, 470.
- Tipou-sultan, 337. Bonaparte lui écrit d'Égypte, 301, 305.
- Tograï, poète, 10.
- Toman, somme d'argent, 274. Sa valeur, 345, 346.
- Toutenague, 428, 440, 441.
- Tripoli, ville d'Afrique, 256, 257.
- Tsamandus*, 116.
- Tunis, ville, 256, 257.
- Tutie fossile, 428, 429.

V

- Vache sauvage, 469.
- Vaisseau promis par le roi de France à l'Imam de Mascate, 269, 273, 278, 282, 285, 335.
- Végétaux, 374 et suiv. Semblent participer à la sensibilité, 448, et à la locomobilité, 449.
- Ventre. *Mesurer son ventre*, 77, 79.
- Ver-à-soie, 407.
- Vieille. *Maison de la Vieille*, 494.
- Vitriols, nommés *Zadj*, 445.

W

- Waschek, nom de chien, 44.
- Wasit, ouvrage de Gazzali, 133.
- Wedjra, nom de lieu, 43, 64, 65.

Y

- Yacout, 372, 431, 442.
- Yahya ben-Mohammed Djanati, 252.
- Yazdadh, 144, 159, 160.
- Yézid fils de Moawia, khalife, 77.

Z

- Zacaria ben-Mohammed ben-Mahmoud Kazwini, cité, 2, 6. *Voy. Kazwini.*
- Zadj. *Voy. Vitriols.*
- Zamakhschari. Son commentaire sur le poème de Schianfari, 15.

Zamal ben-Amrou Odhri, 78.	Zeïn-eddin Caschi, 505.
Zanguebar, 336.	Ziad fils de Moawia fils de Dhabab,
Zaraya, nom de lieu, 97.	nom de Nabéga Dhobyani,
Zarka, fille célèbre par sa vue per-	51.
çante, 45. Son histoire, 70 et	Zobeïr. Le fils de Zobeïr se révolte
suiv.	à la Mecque, 77.
Zeïdan. Voy. Mouley Zeïdan.	Zohaïr, poète, 49. Cité, 60.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DE LA II.^e ET DERNIÈRE
PARTIE DE LA TRADUCTION.

IMPRIMÉ

Par les soins de J. J. MARCEL, Directeur général de l'Imprimerie impériale, Membre de la Légion d'honneur.